

Premiers Feux #3 – catégorie scénario de court-métrage

Extrait de *Appartement 109* de Louise Pairaud, lauréate

Scène 4 : Caméscope : Bruno est assis sur un muret, Karim est adossé contre ce même muret. Ils semblent s'ennuyer.

Bruno : Peut-être qu'elle est bizarre. C'est pour ça qu'elle va pas à l'école.

Karim : Tu pense que c'est une folle ? Bruno : J'ai vu une émission sur un hôpital pour malades mentaux. C'était bizarre, y'en avait qui marchait de travers, et ils bougeaient tout le temps (imite des tics), on aurait dit les monstres dans les films d'horreur.

Karim : Moi, ma mère elle dit que c'est la volonté de Dieu donc il faut pas s'en mêler.

Bruno : Mon frère il dit que Dieu c'est une propagande de droite.

Karim : Tu sais même pas ce que c'est une propagande de droite.

Bruno : 10 Toi non plus. (regarde derrière le caméscope) Oh Mathieu, filme les.

Mathieu se tourne. C'est la femme du 109 et la petite fille blonde, on ne sait pas d'où elles viennent.

La mère : Bonjour. (de loin)

La petite fille se cache derrière sa mère. Elles s'avancent vers les garçons.

La mère : (prend un air autoritaire, elle semble embêtée par le caméscope) Pourriez-vous arrêter de nous filmer s'il vous plaît ? Elle ne supporte pas ça.

Mathieu filme le sol, puis éteint son caméscope.

Caméra : face à la mère.

La mère : Merci beaucoup. (elle fait la bise à sa fille, et rentre dans l'immeuble)

Karim : Je leur donne 6 mois avant de se casser d'ici.

Bruno : Je me demande ce qu'ils font là. T'as vu leur vêtement ? Ils sont habillés classe comme à la télé.

Karim : Ma mère dit que c'est des cadres coincés. Qu'ils sont pas comme nous.

Bruno : Des cadres ?

Karim : Qui travaille en entreprise quoi, avec un bureau et tout.

Bruno : Padré y dit que ceux qui travaillent en entreprise c'est tous des connards qui pètent plus haut que leur cul.

Karim : En attendant, ton père, tout ce qu'il fait c'est regarder la télé toute la journée.

Bruno : (hausse le ton) Tu sais ce qu'il dit sur les arabes mon père ?!

Karim : Connard je vais te défoncer ! (le prend par le col)

Ils commencent à se battre.

Caméscope : Mathieu rallume son caméscope pour les filmer, puis se tourne à nouveau vers la fenêtre du 109, et voit la femme fermer les rideaux, en le regardant.

Cut

Caméscope : Plan fixe de la mère de Karim, assise, accoudée à la table, un torchon dans la main.

Karim : Et ?

La mère : Et quoi ?

Karim : Bah, vous vous êtes dit quoi d'autre ?

La mère : Mais j'en sais rien moi ! On a papoté, enfin, surtout moi, elle ne faisait que hocher la tête comme ça (imite)

Bruno : Elle a bien dû vous dire un truc ! Son métier par exemple.

La mère : Bien sûr qu'elle m'a dit son métier. Elle travaille dans l'administratif.

Karim : L'administratif ?

La mère : La paperasse. Je lui ai dit de ne jamais venir chez nous si elle ne voulait pas de travail en plus. eheh.

Karim : Je trouve pas ça drôle.

La mère : On peut bien en rire un peu. Bref, de tout façon ça l'a pas fait rire non plus.

Karim : Elle a dit d'autres trucs ?

La mère : Mais tu m'emmerde ! Je sais plus moi.(elle réfléchit) Elle m'a dit « au revoir » dès qu'elle a atteint son étage. On peut pas dire qu'elle est bavarde celle-là... Je vais vous dire : moi je pense qu'elle déteste cet endroit.

Bruno : Qui ne le déteste pas ?

La mère : (le menace avec son torchon) Remercie Dieu d'avoir un toit, petit ingrat ! Elle c'est différent. J'suis sûr qu'elle a honte d'être ici. Elle ne veut pas être vu ici, avec nous.

Karim : Qui nous ?

La mère : Je vais pas te faire un dessin ! (Zoom sur son visage.) Nous quoi...